

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Intégration de la compréhension orale dans l'enseignement du Français au Cycle d'orientation : exemples de dispositifs et démarche didactique**

Auteur	<b>Victoria Lüthi</b>
Directrice	Sylvie Jeanneret
Date	Février 2018

L'oral est une compétence cruciale et reconnue dans les langues étrangères : on ne compte plus les ouvrages dédiés à la production et à la compréhension orale en français langue étrangère (FLE), en anglais (ESL) ou en allemand (DaF) depuis le début du courant communicatif dans les années soixante. Cependant, cette compétence reste négligée dans la didactique du français langue maternelle (FLM), où l'enseignant détient à lui seul la majorité du temps de parole, et parfois même plus (Plessis-Bélair, Lafontaine, & Bergeron, 2007 ; Dolz & Schneuwly, 2009).

En partant de ce constat et en se basant sur les autres programmes d'études francophones tels que le *Programme de formation de l'école québécoise* (Ministère de l'Éducation du Québec, 2006) ou les *Socles de compétences* en Belgique

(Communauté française, 2009), la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) a décidé de remanier son programme et a adopté la mise en application d'un Plan d'Études Romand (PER) en 2009. Dès lors, la communication est un élément central dans le domaine des langues, et le programme de français se compose, entre autres, de la production et compréhension de l'écrit (*écrire* et *lire*, mais aussi de la production et compréhension de l'oral (*dire* et *écouter*).

Ce dernier aspect de la langue n'apparaissait auparavant pas dans les programmes scolaires de FLM. De ce fait même, la compréhension de l'oral a suscité de vives interrogations de notre part, les enseignants de français, puisque nous n'avons pas eu nous-mêmes l'occasion de pratiquer cette compétence en classe en tant qu'élève, ni d'étudier ce domaine à l'université. Dès lors, comment mettre en place la compréhension de l'oral ? Quelles différences y a-t-il avec le FLE ? Par quoi faut-il commencer l'apprentissage ?

La première interrogation qui a sous-tendu notre travail de recherche concernait l'intégration actuelle de la compréhension orale dans l'enseignement. Afin d'éclairer ce point, nous avons dressé un état des lieux de la compétence orale en Suisse romande en nous appuyant, d'une part, sur les objectifs fixés par le PER et la PAF et, d'autre part, sur les exercices proposés dans les manuels officiels fribourgeois. Cette brève étude nous a permis de découvrir que les méthodes proposées aux enseignants et aux élèves n'étaient pas suffisamment ciblées pour répondre aux demandes du PER lorsqu'il s'agissait de la compétence orale, principalement l'écoute. Compte tenu de ce fait, nous nous sommes penchée sur la définition de l'oral en lui-même et sur les recherches exécutées dans ce domaine. Ce point nous a permis de mettre en exergue un oral particulièrement pertinent à enseigner dans nos classes de l'école secondaire : l'oral réflexif, ou « l'oral pour apprendre » (Gadet, Le Cunff & Turco, 1998 ; Lafontaine, 2007). En effet, cet oral engage l'élève dans un processus de compréhension orale et le guide dans l'utilisation de stratégies d'apprentissages multiples, qu'elles soient cognitives ou métacognitives.

Notre seconde interrogation portait sur la démarche à adopter en classe afin d'enseigner concrètement la compréhension de l'oral, notamment à l'aide des éléments relevés dans la première partie de notre travail. L'enseignement de la compréhension de l'oral en classe de FLM partage de nombreux liens avec les

classes de langues étrangères, notamment l'apport de stratégies d'apprentissages ou le déroulement de l'exercice d'écoute en lui-même. Néanmoins, nous avons constaté que la compréhension orale en FLM, afin d'être signifiante pour l'élève, devait inclure un projet d'écoute, comprenant non seulement la pré-écoute, l'écoute mais également l'après-écoute (Lafontaine, 2007 ; 2011). Cet aspect nous a amené à plébisciter l'hypothèse que la compréhension orale, enseignée en classe, doit être inhérente à une tâche productive, qu'elle soit écrite ou orale.

A la lumière de ces éléments, nous avons pu proposer deux exemples de séquences intégrant la compréhension orale sous forme de projet d'écoute, en nous inspirant des travaux de Lafontaine (*ibid.*). Notre première séquence consacrée au théâtre incluait l'enseignement de la prise de notes comme stratégie d'écoute. La pièce choisie, *Le Bourgeois gentilhomme* (Molière, 2002), certes difficile d'approche pour certaines classes, nous a permis de proposer des activités d'écoute répondant aux demandes du PER, mêlant non seulement l'analyse du langage verbal, mais également celui du langage corporel. Dans l'optique de faire jouer une scène de la pièce, il semblait dès lors justifié de proposer un exercice de prise de notes par lequel les élèves découvrent les différentes facettes de la mise en scène et de l'interprétation. De plus, cette activité répond aux besoins de notre travail de recherche, car elle permet de travailler l'écoute au service de l'oral.

La séquence de l'interview nous offrait quant à elle une démarche plus originale compte tenu de son statut « secondaire » dans la PAF. Ce projet d'écoute nous a paru particulièrement approprié pour de jeunes adolescents allant prochainement se lancer sur le marché du travail. Comme lors de la première séquence, nous avons attaché une certaine importance à inclure l'enseignement de stratégies d'apprentissages au travers de diverses activités, permettant à l'élève d'être actif à chaque étape. L'étude de l'interview, qui se déroule sur plusieurs semaines, couvre un large panel de compétences significatives à acquérir pour l'élève. Pourtant, nous devons relever un biais non négligeable dans nos élaborations de séquence : celui de l'évaluation. Cette problématique allant au-delà du présent travail, nous ne pouvons qu'encourager de prochaines études à se pencher sur la question.

Au terme de notre recherche didactique, nous ne pouvons prétendre avoir répondu à toutes les questions concernant la compréhension orale en FLM. Nous

avons mis en exergue certaines pistes pertinentes pour une utilisation future et concrète de cette compétence mais, n'ayant pas eu la possibilité de tester notre travail sur le terrain, son efficacité en classe reste encore à être attestée. Néanmoins, grâce aux lectures pointues de nos collègues expérimentées, nous avons pu relever les points forts et les points à améliorer de notre travail didactique, nous encourageant à poursuivre notre démarche.

En conclusion, quoique notre travail de recherche semble de prime abord relativement théorique, il expose de nombreuses pistes didactiques qui pourront, nous l'espérons, être testées dans un avenir proche. Ce mémoire, ne dévoilant qu'un modeste pan de travail dans la didactique du français, a suscité une vive curiosité de la part de son auteur, qui tentera d'explorer encore longtemps les rouages de la compréhension orale dans sa carrière d'enseignante.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La majeure partie de cette synthèse a été adaptée à partir notre travail de mémoire.

## Bibliographie

Communauté française (2009). *Document « Socles de compétences »*. Bruxelles : Ministère de la Communauté française, Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique. Enseignement fondamental et premier degré de l'Enseignement secondaire. Consulté le 15 mai 2017 sur :

[http://www.enseignement.be/download.php?do\\_id=1652&do\\_check](http://www.enseignement.be/download.php?do_id=1652&do_check)

Dolz, J. & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école* (4<sup>e</sup> éd.). Paris : ESF éditeur.

Gadet T, Le Cunff & Turco G. (1998). L'oral pour apprendre ; évolution dans le champ de la didactique. *Repères*, 17, 3-8.

Lafontaine, L. (2011). *Activités de production et de compréhension orales. Présentation de genres oraux et exploitation de documents sonores*. Montréal : Chenelière Education.

Lafontaine, L. (2007). *Enseigner l'oral au secondaire. Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*. Montréal : Chenelière Éducation.

Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) (2006). *Programme de formation de l'école québécoise. Version approuvée*. Québec : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, p. 93. Consulté le 13 décembre 2017 sur :

[http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/prform2001.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/prform2001.pdf)

Molière, (2002). *Le Bourgeois gentilhomme*. Larousse, coll. « Petits Classiques Larousse », Paris.

Plessis-Bélair, G., Lafontaine, L. & Bergeron, R. (2007). *La didactique du français oral au Québec. Recherches actuelles et applications dans les classes*. Montréal : Presses de l'Université du Québec.